L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 21 OCTOBRE 1894. 68me Année.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Entered at the Post Office at New Orleans, La, as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 21 OCTOBRE 1894.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE DEMAIN, LUNDI.

Par Fearton & Fisher, aux Nos 58 et 60 rue Bourbon—400 barils de farine, 4 chevaux, 3 charrettes à pain, ustensiles de boulangerie, droit d'occupation, etc.

Les Grandes Manœuvres en France et leurs Conséquences.

Les personnes qui se tiennent au courant de ce qui se passe en France et en Allemagne, ont dû être frappées de l'importance que l'on y attache aux grandes manœuvres annuelles. Pendant un mois, une partie du pays est sous les armes, et le reste suit avec émotion les mouvements des corps d'armée que l'on a mis en campagne.

A l'empressement avec lequel les populations répondent aux appels qui leur sont faits, à la docilité qu'elles apportent dans l'exécution des ordres qui leur sont donnés et des marches et contremarches qu'on leur fait faire; à l'activité fiévreuse qui anime les chefs, à l'anxiété générale qui règne alors dans toutes les populations et qui se reflète dans les journaux, on sent qu'il s'engage là une grosse partie et que les destinées de la nation y sont en jeu. Ce qu'il y a surtout à remarquer, c'est que ce zèle, cette ardeur, loin de s'affaiblir avec le temps ne font que gagner en intensité. Les circonstances présentes surtout sont bien de nature à redoubler les anxiétés. Le Czar est mourant, et l'on n'ignore pas que c'est grâce à lui que la paix a été maintenue en Europe, depuis une dizaine d'années au moins. Un pareil événement peut changer complètement la situation et provoquer une assez prochaine prise d'armes générale.

Il est donc bon de se rendre compte de la situation et de rechercher si les puissances susceptibles d'entrer en lutte sont réellement prêtes.

Que l'Allemagne le soit; cela ne fait pas question. Depuis vingt-quatre ans, elle n'a eu qu'à développer et à consolider le système qui lui a si bien réussi, en 1866, contre l'Autriche et, en 1870, contre la France. Rien, du reste, ne lui était plus facile. Déjà, lors de la lamentable campagne qui a conduit à Sedan, il y avait une vingtaine d'années que la Prusse était un véritable camp retranché, sans que le reste de l'Europe s'en aperçût.

Mais, ce qui fait la véritable force de l'Allemagne, c'est moins le nombre des combattants et la puissance des armements, que le commandement, la direction générale, en un mot, le Grand Etat-Major, admirable institution que l'on doit à de Moltke.

Quelque temps avant sa mort, il disait dans une circonstance solennelle:

"La prochaine guerre sera surtout une guerre dans laquelle la science stratégique et du commandement aura la plus grande part. Nos campagnes et nos victoires ont instruit les autres peuples qui ont comme nous le nombre, l'armement et le courage. Notre force sera dans la direction, dans le commandement, en un mot, dans le *grand état-major*, auquel j'ai consacré les derniers jours de ma vie. Cette force, nos ennemis peuvent nous l'envier, mais ils ne la possèdent pas."

Il y a peut-être de l'exagération dans ces réflexions de M. de Moltke, dans la dernière surtout, mais le fond est vrai.

Comme tous les stratégistes de valeur, M. de Moltke était un grand admirateur de Napoléon, le plus grand homme de guerre des temps modernes incontestablement. Or, comme tous les hommes du métier, il avait été frappé de l'espèce de déclin qui s'était produit, dans l'épopée Napoléonienne, en 1812 et 1813.

Quelques-uns l'ont attribuée à une baisse dans les facultés du grand homme. Il n'en était évidemment rien, puisqu'il n'a jamais montré tant d'activité, tant de puissance de conception que dans sa fameuse campagne de France, en 1814, la plus brillante de sa carrière de chef d'armée.

Quelle était donc la véritable raison de cette éclipse momentanée? C'est que, jusque-là, Napoléon n'avait commandé que des armées relativement peu nombreuses; de telle façon qu'il pouvait se trouver partout, diriger tout et veiller sur les moindres détails; c'est que jusque là, il avait pu être, à lui seul, toute l'armée. En 1812 et 1813, au contraire, ses armées s'élevaient à 400,000 ou 500,000 hommes. Il lui était, dès lors, impossible de pourvoir à tout, d'avoir tout sous la main. Il lui fallait des lieutenants à sa hauteur; il n'en avait pas. Il avait de magnifiques sabreurs, un ou deux manœuvriers assez ordinaires, mais voilà tout. Cela ne lui suffisait pas.

De Moltke était un très profond observateur; il eut vite fait de découvrir la véritable cause de tous ces revirements de fortune qu'on a attribués quelquefois à la trahison, ou à la lassitude des maréchaux, et qui n'était que la conséquence de leur incapacité relative.

C'est ce qui a inspiré au stratégiste allemand l'idée de créer un corps permanent de commandement, de façon qu'un chef d'armée ait, toujours sous la main des hommes capables d'exécuter les mouvements qu'il conçoit et de pourvoir à toutes les nécessités d'une masse mouvante de cinq, six, sept et huit cent mille hommes.

Cela, l'Allemagne le possède en plein, grâce à la création du Grand Etat-Major qui restera le premier titre de gloire de De Moltke.

La France ne l'a peut-être pas encore au même degré, mais ce corps se forme tous les jours; il fait, tous les jours, des progrès. Il y a maintenant une permanence dans le commandement des armées françaises. Il faut rendre cette justice à M. de Freycinet: c'est lui qui, le premier, a songé à l'établir et l'on pourrait citer des généraux de grand mérite qui regrettent de ne plus lui voir en main le portefeuille de la guerre.

Quoi qu'il en soit, les grandes manœuvres ont été, depuis plusieurs années, une forte école pour les généraux de division, pour les commandants de corps d'armée, pour celui qui a le titre et exerce les fonctions de généralissime. C'est là qu'était la véritable réforme à apporter dans la direction des armées de la république, et tout porte à croire que, si elle n'est pas encore complète, comme en Allemagne où elle date d'au moins quarante ans, elle ne laissera bientôt plus rien à désirer, quoi qu'en ait dit, avant de mourir, le grand stratégiste allemand.

Société des Dames Hospitalières.

"Rien sur terre n'est plus dévoué que le cœur d'une femme, quand ce cœur est le foyer de la pitié," c'est ce qu'a dit un grand penseur, et c'est ce que nous nous sommes rappelé en plusieurs circonstances de dates récentes, à la vue d'une vaillante petite phalange de dames s'occupant de l'organisation d'une œuvre pie, d'une œuvre de charité.

Pour peu que vous soyez observateur, vous avez dû remarquer que c'est à certaines époques plutôt qu'à d'autres que cette pitié s'affirme chez les femmes chrétiennes; c'est à l'entrée de l'hiver que les visions sinistres les hantent, qu'elles pénètrent par la pensée dans ces humbles demeures où des vieillards, et souvent même des jeunes sont aux prises avec la maladie et la misère.

Oh! alors de quels dévouements, ne se montrent-elles pas capables, et à quelles hardiesses, à quelles audaces ne se livrent-elles pas!

Ces femmes-là, on les trouve nombreuses dans notre ville; et pour mener à meilleure et à plus prompte fin toute entreprise d'un caractère charitable, elles se groupent; il leur semble que se soutenant les unes les autres, l'effort commun soit préférable. Que si parfois elles se heurtent à des butords comme il en est trop de par le monde, c'est une épreuve qui ne les rebute pas—quel sentier tortueux n'a pas ses ronces et ses épines?

L'œuvre qui motive ces lignes est celle des Dames Hospitalières. On sait que ces dames ont fait achat, il y a un an ou deux, d'un immeuble, et qu'elles y ont installé bien des personnes que l'adversité a atteintes. Ainsi qu'elles s'y étaient engagées, elles ont fait honneur aux obligations qu'elles avaient acceptées. Aujourd'hui une dernière de ces obligations est à honorer, et c'est pour être en mesure de le faire au jour fixé, que les voilà activement occupées aux préparatifs d'une fête qui durera deux jours, le 26 et le 27 de ce mois, et qui se donnera en la salle de la Parfaite Union.

Fête assez difficile à catégoriser, car elle sera toute à la fois foire et concert. Celle qui s'est chargée de la direction du tout, est une jeune femme des plus sympathiques et des plus influentes, Mme C. Meyer. Elle aura un entourage zélé; Mmes V. Meyer, A. Lionet, N. Augustin, Bengston, LeGardeur, A. Harris, Peyrat, S. Chalaron, E. Bouny, Théo. Lanaux, Miles C. Correjolles et M. Guillot, Mmes P. E. Archinard, H. Kahlé, J. Baker et autres.

Ces dames tiendront des tables où se débiteront à des prix d'une surprenante modicité des consommations de tous genres.

Au mérite de l'œuvre, s'ajoute l'attrait d'un concert où se feront entendre des amateurs d'une valeur réelle.

Voici les noms des Dames patronesses:

Mmes C. J. Meyer, J. Aldigé, C. Andry, P. Augustin, A. Baldwin, R. Beltram, A. Bertus, C. Schmidt, G. Cusachs, A. Debuys, A. Denis, J. Garcia, P. Guillot, J. Bercier, D. Edwards, J. C. Denis, H. Gardé, J. A. Hincks, A. McGuirk, E. Allgeyer, R. Leotiger, E. Michel, F. Parret, A. Hutchinson, H. Pitot, Dr Michinard, H. Kernion, E. Lebeuf, A. Lionet, P. Déjan, E. V. Wogan, Sarpy, B. Esnard, J. Deuègre, P. Blanc, D. Chaffraix, V. Meyer, D. Hoard, E. Viet, M. Bernard, E. Pinac, A. de Monsabert, J. Mannier, L. Pinac, G. Peyrat, T. Prudhomme, L. Joubert, W. Correjolles, F. Landumey, C. Vatinel, M. Voorhies, J. Maserat, D. Musson, P. Brierre, C. Cabiro, W. Correjolles, E. Daunoy, L. Dolhonde, St-L. Dupeire, F. Formento, A. Fortier, M. Magi, A. Olivier, G. Préot, W. A. Roy, J. H. C. Rivet, A. Harris, E. Geoffroy, D. Tranchonner, B. Bengtson, A. Guesnard, Cazenavette.

Déjà nous viennent, nous semble-t-il, des échos de cette fête dont le produit servira à payer le dernier moellon du modeste bâtiment de la rue du Quartier où gîtent des personnes que la bonne providence a soustraites au dénûment.

Et si le public de la Nouvelle-Orléans répond avec empressement, avec générosité à cet appel qui lui est adressé par les Dames Hospitalières, non seulement le fait sera assuré à ces malheureuses, mais encore leurs foyers ne resteront pas sans feu, car déjà la bise souffle, et ses moisures ne se feront pas attendre.

Allez donc à cette fête, vous les mieux lotis, et laissez-y quelques gros sous. Le lendemain, au souvenir de votre bienfait vous vous direz:

J'ai fait un peu de bien, c'est mon meilleur ouvrage.

La présidente de la société est Mlle Coralie Corjolles; la vice-présidente, Mme Stéphen Chalaron; la trésorière, Mme Eusèbe Bouny; la secrétaire, Mlle Marie Guillot.

La réception faite à M. McKinley.

Ainsi que nous l'avions annoncé, un convoi spécial a quitté la ville hier matin vers huit heures, allant à la rencontre du convoi sur lequel voyageait le gouverneur de l'Ohio.

Le télégraphe ayant annoncé que M. McKinley arriverait en retard, on s'est trouvé un peu perplexe à la gare du Northeastern; néanmoins le comité spécial s'est mis en route, s'attendant à faire une halte dans les bois.

C'est à Slidell qu'on s'est arrêté, et les deux heures qu'on y est resté ont permis aux excursionnistes de se livrer à une copieuse manducation et à un abreuvement non moins copieux.

Quand à midi le convoi du Nord est passé à Slidell, il s'est arrêté le temps voulu pour y laisser monter les messieurs du comité de réception: MM. général W. J. Behan, capitaine Wight, capitaine Woodward, W. S. Parkerson, James Legendre, H. C. Miner, E. Oxnard, L. M. Ferrie, R. H. Southern, T. Southern, A. E. Estopinal, H. C. Warmoth, F. A. Brady, W. J. Wagnespack, F. M. Camp.

Les présentations faites, et les compliments d'usage échangés, M. McKinley a été *interviewé* par les membres de la presse.

Le grand protectionniste s'est très volontiers laissé faire, ayant un mot aimable pour chacun.

Les messieurs qui l'accompagnent dans sa tournée au Sud, sont:

Hon. J. K. Richards, avocat général; Hon S. F. Taylor, secrétaire d'Etat; Hon. Leo Hirsh, imprimeur d'Etat; Hon. Dr A. B Richardson, surintendant de l'Hôpital d'Etat; Hon. James H. Glenn, président de la Chambre de Commerce, Cincinnati; J. P. Smith, invité, Journalistes: H. Miner, Presse Associée; H. M. Hunt, *United Press*; L. W. Busbey, *Inter Ocean*, A. H. Howell, *Cincinnati Tribune*.

Des voitures attendaient et ont conduit les voyageurs à l'Hôtel Royal où ils sont restés jusqu'à l'heure de se rendre à l'Auditorium Hall.

Le Sugar Planters' Journal.

Le *Sugar Bowl & Farm Journal* n'existe plus, ou du moins il a changé de titre et de propriétaires. Il s'appelle maintenant *Sugar Planters' Journal*. Il est entre les mains d'une société de planteurs et repose solidement sur un sérieux capital.

Le *Sugar Bowl* a été créé, il y a bientôt 25 ans, en 1870. Il a fait de grands progrès depuis lors, et s'est acquis une grande popularité. Si nous comprenons bien la petite révolution qui se fait dans ce journal, il devient, à partir d'aujourd'hui, l'organe des néo-républicains, des planteurs séparatistes. Nous nous y attendions du reste. Ces messieurs n'avaient pas d'organe officiel dont ils pussent disposer à leur gré. Ils l'ont maintenant; ils peuvent pourfendre la démocratie à leur aise et lui envoyer toutes les malédictions qu'il leur plaira. Ils ont, du reste, conservé comme administrateur du journal M. J. Y. Gilmore, un des leurs. Puissent-ils n'avoir pas trop à se repentir de leur nouvelle entreprise. Nous ne sommes pas de ceux qui souhaitent la mort du pécheur, il nous suffit qu'il se convertisse. Il se convertira.

EXERCICE INTELLECTUEL

Sous cette rubrique, nous avons, dimanche dernier, convié nos lecteurs à un petit exercice de l'esprit qui, nous le supposions du moins, leur ferait passer agréablement une heure ou deux.

Ce n'est pas sans satisfaction que nous avons reçu au cours de la semaine des réponses, les unes justes, les autres fausses.

Le succès qu'a obtenu notre essai de procurer quelque récréation aux personnes que les choses de l'esprit ne laissent pas indifférentes, nous est donc un encouragement pour l'avenir; et toutes les fois que les exigences du journal ou l'abondance des matières n'y mettront pas obstacle, nous proposerons à nos lecteurs des devinettes.

Nous donnons la solution des mots carrés de dimanche dernier, et publions les noms et les adresses des personnes qui l'ont trouvée. Les devineuses, on le verra, sont en bien plus grand nombre que les devineurs.

Il va sans dire, que, dès ce matin, le service du journal se fera à tous ceux qui y ont droit.

SOLUTION.

MOTS EN CARRÉ.

O B O L E
B E R E T
O R A G E
L E G A T
E T E T E

Mesdames—A. Bassetti, 285 avenue Esplanade; A. Dousson, 137 rue Royale; G. Gay, 419 Exchange Alley; M. Dericourt, 318 rue du Bayou.

Mesdemoiselles—Berthe St-Martin, 858 rue Dauphine; C. C. Delery, 169 1/2 Tremé; Blanche Maureau, 363 rue des Marais, coin Columbus; Blanche Gallier, 278 rue Royale; Elise Kirsch, 342 rue Robertson; Hélène Fitzgerald, 185 N. Remparts; Nina Barthe, 18 avenue St-Bernard; M. Ménard, 287 Bayou Road; B. Hall, 347 rue Bourgogne.

Messieurs—L. Cailet, 190 rue du Canal; Ed. L. Viavant, 61 rue Perdido; Alphonse Launay, 1021 rue de Chartres; Eugène Daverdin, 61 rue de Chartres; A. Delas, 360 rue de Chartres.

TRIBUNE DE L'ABEILLE.

Monsieur l'Éditeur,

En lisant votre exercice intellectuel de dimanche dernier, il m'est venu une idée que je me fais un plaisir de vous communiquer: ce serait de consacrer une place dans votre journal pour divers travaux intellectuels, tels que mots en carré, énigmes, charades, etc., que vos abonnés et abonnées se proposeraient mutuellement ayant un nom de plume pour signature.

Ces exercices donneraient un encouragement à ceux qui aiment la langue française, et, en même temps, ils fourniraient à votre édition du Dimanche un attrait de plus.

Veuillez agréer, monsieur, l'assurance des sentiments de respect avec lesquels je me dis,

Votre toute dévouée,
UNE ABONNÉE.

Nouvelle-Orléans, 20 octobre 1894.

La Renoncule et l'Œillet.

La renoncule, un jour dans un bouquet
Avec l'œillet se trouva réunie:
Elle eut le lendemain le parfum de l'œillet:
On ne peut que gagner en bonne compagnie.

PENSÉES.

L'amour oscille entre deux écueils, l'inconstance et l'habitude.
ALPHONSE KARR.

Se regarder aimer, c'est être bien près de désaimer.
MARIE DE VITTE.

Les passions sont presque toutes également funestes au bonheur.
MME DE STAEL.

La gaieté est comme un ressort qui rend l'âme élastique.
TAINE.

La justice est le garant de la liberté.
VICTOR COUSIN.

On ne se gêne pas avec ses amis, dit le proverbe; mais celui qui ne se gêne pas gêne les autres.
D'HOUDETOT.

Il y a beaucoup de gens prodigues et peu de désintéressés.
MME DE MAINTENON.

Celui qui gouverne doit être le plus obéissant à la loi.
FENELON.

Les grands hommes entreprennent de grandes choses parce qu'elles sont grandes, et les fous, parce qu'ils les croient faciles.
VAUVENARGUES.

La vie est une montagne qu'il faut gravir debout et descendre assis.
MLLE DE LESPINASSE.

En formant notre cœur, Dieu y a versé une goutte du sien.
LACORDAIRE

L'ambition souvent fait accepter les fonctions les plus basses: c'est ainsi qu'on grimpe dans la posture qu'on rampe.
SWIST.

L'ESPRIT DU JOUR.

Dans la cour de la caserne:

—Qu'est-ce que vous me fichez-là, vous, conscrit!

—Rien, sergent.

—Et vous, espèce de bleu!

—Moi, j'aide le camarade, sergent.

—Eh bien! sacré tonnerre, dépêchez vous tous les deux, pour avoir plus tôt fini.

Toto se promène à la campagne. Il aperçoit un âne:

—Papa, est-ce que l'âne a quelquefois mal aux dents?

—Assurément.

—Eh bien, il doit lui en falloir du coton pour remplir ses grandes oreilles.

Au rapport:

—Vous avez entendu le rapport, sergent! Qu'à midi tous les hommes aient changé de chemise!

—Mais, mon capitaine, ceux qui n'en ont qu'une?

—Ça ne fait rien. Qu'ils changent entre eux.

Sur le boulevard, à l'heure du dîner:

—Tu ne vas plus dans ce restaurant?

—Non; je l'ai quitté depuis qu'il y a un grand salon de coiffure à l'entresol: je n'aime pas les cheveux sur ma soupe.

Un ténor qui eut autrefois une belle voix est prié de chanter.

Comme on insiste vainement, un des invités se penche vers la maîtresse de maison et tout bas:

—Ah! madame, ne réveillez pas le chat qui dort.

Ballandard vient de recevoir une note pour courier qui provoque sur sa figure une vilaine grimace.

—Comment, dit sa femme, tu te plains parce que je me fais belle; tu ne m'aimes donc plus!

—Oh! si, va, tu m'es chère, trop même......

Un médecin est appelé chez un riche financier que torture un "cleu" mal placé.

Quand le praticien a mis à nu la partie malade, il s'écrie:

—Sapristi, vous avez là le plus beau furoncle qu'on puisse voir.

Puis, à part lui, il ajoute:

—Il faut toujours flatter le client.

Entre bonnes petites amies:

—Avez-vous vu au Bois le marquis de X..., le fiancé de Jeanne?

—Il a au moins cinquante ans. Et comme il est courbé!

—Ma chère, c'est pour faire croire à un mariage d'inclination.

Dans un bal public:

—Moi, c'est la valse qui m'a perdue.

—Je comprends: vous avez mal tourné.

LOUISIANE.

Encore une semaine de temps favorable aux récoltes: sec et poussiéreux, cela est vrai, mais extrêmement propice à la pousse des plantes, et à la canne.

Cependant, une bonne pluie ferait beaucoup de bien à nos champs de la basse Louisiane, car on peut craindre que la canne ne se dessèche un peu et ne perde une partie de son jus saccharin. Une bonne ondée permettrait de travailler la canne dans de meilleures conditions, surtout de préparer un excellent ensemencement d'automne.

Il y avait déjà un quart des sucreries qui avaient commencé leurs travaux, la semaine dernière. Cette semaine, un autre quart s'est mis à l'œuvre, de telle sorte que, à l'heure qu'il est, la roulaison est commencée, sur à peu près la moitié de nos habitations sucrières.

Nous apprenons avec plaisir que les derniers froids ont fait beaucoup de bien; ils ont contribué grandement à augmenter la sucrose dans les cannes. Maintenant on obtient une quantité convenable de sucre à la tonne. On ne peut encore juger du résultat; mais la perspective est encourageante.

—Il y a eu une première gelée blanche dans les paroisses Rapides et Avoyelles, la nuit du samedi au dimanche 11 octobre. Du coup, la végétation a été arrêtée. C'est un grand bienfait pour ces deux paroisses.

—Dans la paroisse West Baton Rouge plusieurs sucreries ont allumé leurs feux, cette semaine. Les planteurs avouent que les cannes sont encore un peu vertes; mais comme ils ont de fortes récoltes à couper, la roulaison leur prendra beaucoup de temps; il serait donc dangereux pour eux de tarder plus longtemps.

—M. Ch. M. Flower, paroisse Rapides, commencera à expédier ses cannes, jeudi prochain, de la plantation Annandale à la raffinerie de Lac Charles, par le chemin de fer Kansas City, Watkins and Gulf.

—Dans la paroisse St-Bernard, la roulaison va commencer. C'est, croyons-nous, Poydras qui donnera le signal. Il y a sur cette propriété des cannes superbes. Celles de M. Estopinal sont peut-être les plus belles de la paroisse.

—Dans la paroisse Plaquemines, St-Clair commence sa roulaison.

—Dans la paroisse Ste-Marie, Avoca, au Dr Darrall, a sa raffinerie nouvelle achevée. On y doit commencer la roulaison avant novembre.

Même paroisse, Glenwild, au capitaine Pharr, a été en réparation, depuis quelque temps. Tout sera prêt dans quelques jours et la roulaison commencera immédiatement.

Le 8 courant, Shady Side a commencé sa roulaison. Toutes les autres sucreries s'apprêtent à se mettre à l'œuvre.

La raffinerie Cattery fera d'immenses affaires, cette année; elle recevra des cannes de bien loin et va employer une grande quantité d'ouvriers.

—Dans la paroisse Calcasieu, la roulaison est commencée; elle sera bientôt générale. On se plaint de la rareté des bras.

—La compagnie sucrière de Carenero compte allumer ses feux le 20. Tout le matériel est prêt.

Le Restaurant Victor Co., Limtd.

Ce restaurant, le plus ancien de la ville, et le rendez-vous des gourmets, est toujours dirigé par Victor Béro, qui s'est adjoint plusieurs amis connaisseurs de bonne chère, qui aideront à faire de cet établissement le modèle du vrai restaurant français.

La cave est fournie des meilleurs crûs; l'on y trouve les Bourgognes de $1 50 à $3, la bouteille.

Diner de midi à 2 heures, 50cts, avec une demi bouteille de vin.

Diner de 5 à 8, $1, avec vin et cognac compris.

Repas à la carte à toutes heures. Cabinet particulier. Spécialité pour banquets à des prix très bas.

Immortalité.

Où vont les étoiles en chœurs?
—Elles vont où s'en vont nos cœurs,
Au-devant de l'aube éternelle.
Mêlons notre âme à leurs rayons,
Et sur leurs ailes d'or, fuyons
A travers la nuit solennelle
L'ombre n'est, dans l'immensité,
Qu'un seuil au palais de clarté
Qu'ouvre la mort comme une aurore.
L'ombre n'est que l'obscur chemin
Qui mène d'hier à demain,
Du soir au matin près d'éclore.
Suivons donc ces astres sacrés,
Qui du jour montent les degrés,
Des ombres déroulant la chaîne.
Comme eux, vers la mort nous glissons,
Et, comme eux, quand nous pâlissons,
C'est que la lumière est prochaine.

Mme D...... avait un affreux griffon qu'elle adorait, dont elle était folle; ce n'étaient que:

—Sa chère petite tête!.... Ses chers petits yeux!.... Ses chères petites pattes!....

Un jour, le griffon glisse dans l'escalier et dégringole tout un étage, en présence de sa maîtresse éplorée.

—Oh! le pauvre chéri! s'écrie alors un ami de Mme D.... de sa voix la plus émue, il est tombé à sa chère petite renverse!

MICHEL.—Décédé hier à 4 heures de l'après-midi, à l'âge de huit mois, JOSEPH WALTER fils de Jules Michel et d'Odette Alpuente. Les amis et connaissances des deux familles, ainsi que les officiers et membres de la "New Orleans City Protective Association" sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, dimanche, 21 octobre, à 4 heures précises de l'après-midi, de la résidence de ses parents, No 108 rue Kerlerec, entre St-Claude et Marais.

Nous Garantissons la Pureté de nos Produits.
—TÉLÉPHONE 1010.—
TO-KALON
DEPOT DE VINS.
Ancien No 199, Nouveaux Nos 537 & 541
Rue Royale, coin Toulouse,
NOUVELLE-ORLEANS.
VINS ROUGES,
Vins Blancs, Sauternes et Riesling
TO-KAY.
Angelica, Muscatelle,
PORTO, SHERRY, CHABLIS,
Blackberry Brandy,
BRANDY
Le plus pur venant du Raisin, etc.
Tous les Ordres Sollicités sont Immédiatement Remplis.
Toute Marchandise achetée est délivrée sans frais à domicile.
PAUL N. VERNEUILLE,
SEUL AGENT.
24 août—1an

Mlle T. ROY
A ouvert de nouveaux salons au No 59 rue Royale où elle sera heureuse de recevoir ses clientes.
Les dernières modes parisiennes comme coiffure, coupe de cheveux et boucles, shampooing une spécialité. Les meilleures qualités en fait de cheveux.
Aussi un grand et bel assortiment de toilettes les plus à la mode, choisies à Paris, viennent d'arriver. 21 oct—1m, Dim, Mer

Avis Spécial.

Nouvelle-Orléans, 19 octobre 1894.

Alexandre J. Lafrance ayant quitté mon domicile n'est plus autorisé de s'occuper de mes affaires ou de collecter mes comptes.

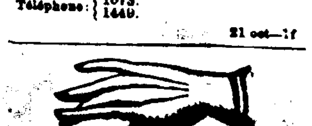
MME A. LAFRANCE.
20 oct—3t

Of all Fevers the worst and most serious is Dengue or break-bone fever. Called "break-bone" because one's bones are not only racked with pain, but feel as if they were tightly held, as by a vice. At times one feels that the pain is almost unbearable, and many are brought to Death's door by the terrible prostration which follows this grievous complaint. All persons should know that
Brown's Iron Bitters
is the one medicine which relieves this extreme weakness and brings the patient back to sound health by it's well-known medicinal qualities. From the first bottle the improvement is marked and permanent recovery is but a matter of a short period.
GENUINE HAS THE CROSSED RED LINES ON WRAPPER.
BROWN CHEM. CO. BALTO. MD

LE SUCCES MERVEILLEUX
Obtenu par Mme Ella Berry, dans ses guérisons des affections de la peau, du cuir chevelu et les défectuosités du teint défrayent toutes les conversations. Le vrai mérite l'emporte—et voilà pourquoi Mme Ella Berry est aussi entraînante, aussi populaire. Elle a guéri des centaines de ces affections sans gravité il est vrai et pourtant si ennuyeuses, telles que, des boutons aux visages de jeunes personnes et de jeunes gens, taches de rousseur, taches de foie, taches huileuses, petits boutons à têtes noires, cicatrices, les marques de la petite vérole, les loupes crochues, les sourcils clairsemés, les cheveux superflus, les môles, les verrues, veines rouges, les rugosités de la peau, l'eczéma, la perte des cheveux, les cheveux gris, les peaux mortes, toutes sortes de taches au visage, etc. L'électricité est appliquée avec un succès sans égal. Pas de cicatrices, pas de blessures, satisfaction garantie.
La démonstration pour l'enlèvement des cheveux superflus sera donnée tous les mercredis, jusqu'au 31 octobre. Le massage du visage se fera à raison de $2 la séance, les jeudis et vendredis avec de nouvelles combinaisons. Consultations gratis, tous les jours de 9 A. M. à 4 P. M. Le dimanche de 10 heures à midi.
MME ELLA BERRY, Morris Building, encoignure des rues Canal et Camp. Prenez l'élévateur pour le quatrième étage. Les remèdes de Mme Ella Berry ainsi que ses articles pour la toilette sont en vente chez tous les pharmaciens.
21 oct—3m dim

POUR LA TOUSSAINT
EN GROS ET EN DETAIL.
V. ANSEMAN
FLEURISTE.
Office 181 rue du Canal.
Chez Lafargue Frères.
Jardin coin St-Pierre et Marat.
21 oct—21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31

CHAS. EBLE,
FLEURISTE.
Nous prenons dès à présent les commandes pour la Toussaint.
No 9 (Nouveau numéro 114) rue Baronne, Nouvelle-Orléans.
Pépinière Blooming Isle.
Rue Hurst, entre les rues State et Webster.
Téléphone: { 1073. 1449.
21 oct—1f



CHANGEMENT DE LOCAL.
P. PÉRET,
—Importateur de—
GANTS,
Parfumerie et autres Articles de Paris,
—A transféré son Magasin au—
No 9 RUE BOURBON,
Près Canal.
Bon Marché Spécial: Gants tachés à 15c, 25c, 35c et 50c.
14 oct—Dim

Modes Parisiennes.
ROBES ET CONFECTIONS.
44 Bourbon et 233.
Mme GODIN-M.
A l'honneur d'annoncer à sa clientèle et aux dames généralement, que les modèles qu'elle attendait des premiers établissements parisiens sont arrivés; et il lui sera agréable de les faire admirer à celles des dames qui voudront bien agréer l'invitation qu'elle leur adresse à cet égard.
Les cartons reçus renferment tout ce qui se rattache à la toilette des dames, garnitures, confections, etc. Comme par le passé, Mme Godin-M fera tout en son pouvoir pour satisfaire le goût des plus capricieuses. 30sept—1m dim

SALON DE MODES.
Nouveauté et Elégance.
Mlle MARTINET,
99............Rue Bourbon............99
Est heureuse de faire savoir à ses clientes qu'elle est de retour d'un voyage qu'elle était allée faire dans l'intérieur et de sa maison; et qu'elle vient de recevoir ses commandes pour l'hiver. Elle a reçu de Paris les modèles les plus en vogue; et tous les travaux de confection qui lui seront confiés seront l'objet de ses soins personnels; et elle restera fidèle à cette coutume de sa maison de ne jamais livrer le moindre article de toilette qui ne se distingue par un cachet de goût et d'élégance.
14 oct—1m dim

Mme LEONIE GEORGE,
Robes et Confections,
ENCOIGNURE ROYALE ET DUMAINE,
—Au premier—
Annonce aux dames de la ville et de la campagne qu'elle est comme par le passé prête à exécuter toutes les commandes que l'on voudra bien lui confier.
Les commandes de la campagne sont exécutées avec soins et promptitude.
7 oct—4 dim.

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer d'Orléans.—Coin des rues White et Laharpe.—Nouvelle-Orléans, 9 octobre 1894.—Les actionnaires de cette Compagnie sont, par la présente, notifiés qu'une réunion spéciale aura lieu au bureau de la Compagnie le 9 novembre 1894, à 1 heure de l'après midi, dans le but de décider finalement si oui ou non ils adopteront l'électricité.
L. N. PETITPAIN, Secrétaire.
9oct—30f

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans
1er nov 92—1 an—mer, jeu, dim

STEINWAY
CHINKERINC
KNABE
SOHMER
MEHLIN
BEHR
FISHER
SHONINGER
PEASE
PLEYEL
CE SONT LES MEILLEURS
PIANOS
Et par conséquent les plus durables et les meilleurs marchés. Ne pouvant s'acquérir que de la bonne et vieille maison de
GRUNEWALD
127 RUE DU CANAL.
24 janv—1an

Succursale de la Compagnie d'Assurances du Sun Mutual
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
No 68 rue Royale.
Capital payé......$500,000 00
Actif, 1er janvier 1894......969,967 28
Surplus......126,016 72
J. WALLACE JOHNSON, Gérant. CHS. LAUDUMIEY, CHS. D. FOUCHER, OCTAVE LABARRE.
18 juin 94—1an

VIN
A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE
DE
CHEVRIER
Le VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE, préparé par M. CHEVRIER, Pharmacien de 1re classe, à PARIS, possède à la fois les principes actifs de l'HUILE DE FOIE DE MORUE, et les propriétés thérapeutiques des préparations alcooliques. — Il est précieux pour les personnes dont l'estomac ne peut pas supporter les substances grasses. — Son effet, comme celui de l'HUILE DE FOIE DE MORUE, est souverain contre la SCROFULE, le RACHITISME, l'ANÉMIE, la CHLOROSE, la BRONCHITE, et toutes les MALADIES DE POITRINE.
M. CHEVRIER prépare aussi le
VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE CRÉOSOTÉ
REMÈDE PAR EXCELLENCE CONTRE LA
PHTHISIE PULMONAIRE
Dépôt général PARIS 21, Faubourg Montmartre, 21
Dépôt à la Nlle-Orléans, J. L. LYONS & Co, 42, 44, Camp.

Bonnes Montres et Pendules.
LES PLUS BEAUX DIAMANTS ET LA PLUS BELLE JOAILLERIE D'OR MASSIF QUI SE PEUT VOIR ET EXAMINER CHEZ
FRANTZ & OPITZ,
HORLOGERS ET JOAILLERS,
Nommés Inspecteurs et Ajusteurs des Régulateurs de Chemins de Fer.
No 17 RUE BOURBON, PRES CANAL.

Compagnie d'Assurances PHŒNIX de Hartford, Conn.
—SUCCESSEURS DE LA—
COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
Actif, valeur réelle......$5,890,399
Pertes réglées à la Nouvelle-Orléans ainsi que le font les Compagnies locales.
JULES TUYES, Agent-Résident.
30 RUE CARONDELET.
29mai94—1an

Faites vous-même et très économiquement
VOTRE EAU MINÉRALE
analogue aux eaux naturelles
AVEC LES
COMPRIMÉS DE VICHY
DE
FÉDIT
saturés à l'eau des sources
Gde GRILLE, CÉLESTINS, HOPITAL, HAUTERIVE, St-YORRE, etc.
PARIS — 23, Avenue Victoria — PARIS
Dépôt à la Nlle-Orléans: J. L. LYONS & Co, 42-44, Camp.

HYSTÉRIE
ÉPILEPSIE
CONVULSIONS
Guérison SOUVENT
Soulagement TOUJOURS
PAR L'EMPLOI DE LA
SOLUTION LAROYENNE
ANTI-NERVEUSE
Paris, Phie DUREL, 7, boul. Denain.
Dépôt à la Nlle-Orléans, J. L. LYONS & Co, 42, 44, Camp.

LES MERVEILLEUX
WEBER
EMERSON
ET AUTRES PIANOS
DE PREMIERE CLASSE.
Les meilleurs, moins chers et aux conditions les plus faciles.
JUNIUS HART,
1,001 ET 1,003 RUE DU CANAL
1er sept - 1 an—dim mar. jeu

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLÉANS.—
Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire
12 nov—92—1 an J. G. PEPPER, Député Sous-Secrétaire.

A LOUER.

La confortable maison, 96 rue du Quartier, convenable pour une famille; ayant tous les agréments désirables. S'adresser à M. Emeze Du four, 129 Gravier, 13 août—

A louer.

A la Baie St-Louis, dans un des endroits les mieux bâtis et les mieux habités, une maison charmante [illegible]

C. LAZARD & CO, LDT.
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Canal et North Peters.
10 mars—1 an—Dim Mar Jeu Sam

AMUSEMENTS.

THEATRE ST-CHARLES
Ce soir et toute la semaine.
Matinées mardi, jeudi et samedi.
Tout nouveau et moderne! La production magnifique à grand spectacle de M. R. Leavitt, SPIDER AND FLY.
43 Personnes. 30 célébrités européennes. Entièrement réécrite et élaborée, et supplémenté par le NOUVEL ART A SENSATION, en ce moment la rage de Londres, Paris et New York.
TABLEAUX VIVANTS!
Surpassant en beauté, grandeur et effets artistiques, tout ce que l'Amérique ait vu en exhibition, 20 GROUPES SUPERBES. La semaine prochaine, "The Dazzler."
21 oct 1f

ACADEMIE DE MUSIQUE.
Ce soir et toute la semaine—Matinées Mercredi et Samedi à 1 heure.
C'est ici que vous allez rire—Yon Yonson arrive en ville.
La nouvelle comédie YON YONSON
Introduisant son auteur et l'origine langage anglo-scandinave GUS HEEGE.
Et une brillante troupe de comédiens, démontrée avec wagon de mise en scène.
VOYEZ: Le Log-Jam in Mid Winter; le Railroad Station; le Lumber Camp; Minnetonka by Moonlight.
Semaine prochaine—"BLUE JEANS".
20nov—1f

SALLE DE L'UNION FRANÇAISE,
Rue Remparts, près Dumaine.
MERCREDI, 24 OCTOBRE 1894, A 8 HEURES P. M.
Premier Grand Concert
—DONNÉ PAR—
L'Orchestre Amateur Euterpe.
Composé de 40 Instrumentistes. Sous la Direction de
M. C. GRISAI, Violoncelliste.
Avec le gracieux concours de Mlle Anita Sorola et de MM. Wehrmann Fonteyneu, Reynaud et Reyband, 1ère Clarinette solo de l'Opéra Français.
21 oct - 1f

Bureau de la New Orleans Water-Works Co.
Nouvelle-Orléans, 19 octobre 1894.
Au public et aux consommateurs d'eau:
Pendant la durée continue de la présente sécheresse, les règles de la Compagnie des Water Works concernant ceux qui prendant de l'eau, en donnent aux autres, seront suspendues et les clients de la compagnie peuvent donner de l'eau de leurs hydrants pendant la sécheresse à ceux qui en manquent. La règle qui oblige les consommateurs de contracter pour un an est également suspendue pour le présent; et toutes les personnes ayant dans leurs demeures des hydrants fermés et qui veulent avoir de l'eau pendant la présente sécheresse peuvent s'arranger avec la compagnie en s'adressant à notre bureau.
R. E. CRAIG.
20 oct—7f Prési ent.

W. G. COYLE & CO.,
CHARBON. COKE.
Pittsburg, Anthracite, Alabama, Cannel et Coke de Gaz et Combustible.
Charbon en chalands pour planteurs sucriers.
BUREAUX.
Nouveau No 323 rue Carondelet,
Ancien No 47, coin Union.
1er sept—6 m—Dim mar jeu

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS
Venant d'être reçu de France des premières maisons, des feutres et autres articles pour la réparation de pianos, à laquelle je donne mon attention personnelle; plus de trente ans d'expérience. Spécialités pour les accords de pianos ordres de la campagne promptement exécutés.
20 mars—

Perdu.

Un certain billet à recevoir, pour la somme de deux mille cinq cents dollars, tiré et souscrit par Henry Andry à son propre ordre et par lui endossé, daté du 20 août 1892 et payable à un an de date portant six pour cent d'intérêt par an à partir de date, paraphé par F. D. Charbonnet, notaire, sous la même date, conformément à un acte de vente hypothécaire passé ce jour là pardevant le dit notaire. Le dit billet a été payé et appartient au soussigné, et le public est prévenu de ne pas négocier.
12 oct—10f HENRY ANDRY.

BANDAGES HERNIAIRES
Ajustés avec perfection à très bas prix. Applications pour difformités et Bonneterie élastique faites sur commande. En magasin une grande variété de ceintures de support de bandages herniaires et d'articles en toile
A. McDERMOTT,
114 rue St-Charles, au coin de la Place Lafayette. 1an—1an

Bureau du Board de Liquidation de la Dette de la Ville.—Chambre 5, Hôtel de Ville. Nouvelle-Orléans, 13 septembre 1894.

Rachat du montant total des bons de la ville de la Nouvelle-Orléans de six pour cent.—Avis est par le présent donné que conformément à la Section No 1 de l'Acte No 56 de la Législature de l'Etat de la Louisiane, session de 1882, la ville de la Nouvelle Orléans rachètera le 1er janvier 1895 tous ses bons de six pour cent dont la date a été prolongée, émis d'après et par l'autorité dudit acte et déc. it numériquement comme suit:

$1,000 bons numérotés 1 à 5,935 inclusivement.
$500, bons numérotés 1 à 139 inclusivement.
$100, bons numérotés 1 à 101 inclusivement.
$50, bons numérotés 1 à 476 inclusivement.

Avis est aussi donné que tous les intérêts sur lesdits bons cesseront sur et après cette date.
R. M. WALMSLEY, Président.
T. WOLFE JR, Secrétaire.
15 sept—au 1er jan

ANT. CASTEL
Annonce à ses amis et au public en général, qu'il a fait l'ouverture de son magasin de faïence et d'articles de ménage,
LUNDI, LE 8 OCTOBRE 1894,
à son nouveau local, encoignure des rues
ROYALE ET DUMAINE.
Stock complet et des mieux assortis. Prix modérés, commis courtois et empressés. Il saisit cette occasion de remercier le public de son patronage passé, et il espère qu'il le lui continuera à l'avenir. 1er sept— 1an

C E. KELLS & M. VIET
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tous genres.
le ressort de leur art.

THE LEON QUEYROUZE
Commission Co. Limited
"GROCERS" EN GROS.
—IMPORTATEURS DE—
VINS ET LIQUEURS
—ET MARCHANDS DE—
Produits des campagnes et de l'Ouest
69 et 71 RUE TCHOUPITOULAS

Professeur de Français.
Madame LOUISA LAMOTTE (2 diplômes obtenus en France, à Paris, et 25 ans d'enseignement) récemment retournée à la Nouvelle-Orléans, cet automne, désirerait trouver des leçons de français, et les donnerait, soit dans sa famille, 260, rue des Français, soit à domicile. Ecrire à l'adresse indiquée. 23 sept— 1m

P. LABAT,
Acquéreur des Caves Bordelaises.
Il a transféré les dites Caves
AU No 294 RUE PRIEUR,
Coin Bayou Road.
Il prévient ses amis, connaissances et le public en général [illegible]

Grandes Assemblées
—DES—
Votants Démocratiques
—DU—
Deuxième District Congressionnel
SERONT TENUES

Dimanche, 21 Oct.—Kennerville et Maison de Cour à St-Charles.
Lundi, 22 Oct.—Marché de la rue Neuvième.
Mercredi, 24 Oct.—Place Laurence.
Vendredi, 26 Oct.—Rue des Magasins, entre les rues Octavia et Joseph.
Samedi, 27 Oct.—Gretna.
Dimanche, 28 Oct.—Couvent, paroisse St-Jacques.
Lundi, 29 Oct.—Marché Carrollton.
Mardi, 30 Oct.—Marché Keller.
Mercredi, 31 Oct.—Marché Dryades.
Jeudi, 1er Nov.—Paroisse St Jean Baptiste.
Pour ratifier la nomination de l'Hon. CHAS. F. BUCK pour le Congrès.
Des orateurs distingués harangueront les assemblées.
14 oct—au 1er nov inc

MASS MEETINGS!

Les dates suivantes ont été fixées par le Comité Exécutif du Premier District Congressionnel pour la tenue de mass meetings dans le district pour ratifier la nomination du Général Adolph Meyer.

Mercredi, 24 Oct., 7:30 p. m., Esplanade et Claiborne.

Dimanche, 28 Oct., midi, paroisse St-Bernard (Maison de Cour).

Lundi, 29 Oct., 7:30 p. m., avenue Lafayette et St-Claude.

Mercredi, 31 Oct., 7:30 p. m., Alger (Marché St-Jean).

Samedi, 3 Nov., 7:30 p. m., grand mass meeting réuni des Premier et Deuxième Districts Congressionnels Place Lafayette.

JOHN FITZPATRICK, Chairman.
J. VOLLRATH, Secrétaire.
14 oct—au 3 nov

Avis d'Election.

Bureau des Surintendants d'Elections, Paroisse d'Orléans, encoignure des rues Camp et Lafayette, Nouvelle-Orléans, le 3 octobre 1894.

Aux votants des Premier et Deuxième Districts Congressionnels de l'Etat de la Louisiane:

Le Bureau des Surintendants d'Elections pour la Paroisse d'Orléans, créé par et organisé sous la section 16 de l'acte 181 de 1894, agissant sous les dispositions du paragraphe 2 de la section 3 du dit acte, applicable sous la section 4 à toutes les Elections Générales pour les Représentants au Congrès.

DONNONS PAR LA PRÉSENTE AVIS PUBLIC aux votants des PREMIER et DEUXIÈME Districts Congressionnels, inclus dans les précincts d'Elections de la paroisse d'Orléans, qu'une élection dans les deux Districts Congressionnels sus-mentionnés, sera tenue le MARDI, SIXIÈME JOUR DE NOVEMBRE 1894, pour un représentant au Cinquante-Quatrième Congrès des Etats-Unis pour chaque district respectif déjà mentionné.

Les polls seront ouverts de 6 heures du matin à 7 heures du soir, et le résultat de l'élection sera rapporté sous la disposition de la section 16 de l'acte 181 de 1894 et la disposition de la section 41 du dit acte.

Par ordre du Bureau des Surintendants d'Elections pour la Paroisse d'Orléans.

L. P. BRIANT, Secrétaire. GEO. C. PREOT, Président.
4 oct—4 oct au 6 nov inc

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLÉANS.
BUREAUX, RUE ROYALE, 31.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

OCTOBRE 1894.

A l'avenir la présente publication n'aura lieu que le DIMANCHE.

Liste de publication.

Arcueil, Marie Rose; Kalbeimer, Lucien; Clerc, Berthe femme Nailer; Labat, Jean; Delacquis, François; Lentade, Louis; Dietsche Philippe; Lavigne, Louis; Figus, Pierre; Le Gouail, Pierre Simon; Jeret, Léon Joseph Adolphe; Moreau, Pierre, René; Pautier, Antoine.

LETTRES.

Ledet, Mme E.

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. le secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

Signé: G. B. D'ANGLADE,
Consul de France.

E. BARBIER,
Horloger - Bijoutier
60, rue Royale, 60
(Nouveau numéro 308.)
Entre Bienville et Conti.
Grand assortiment de MONTRES, PENDULES, DIAMANTS, BIJOUTERIE, ARGENTERIE Massive et Plaquée. Lunettes et Pince-nez.

REPARATIONS DE MONTRES, PENDULES, Bijouterie et tous objets concernant sa profession.
Garantie complète, Prix modérés
1er déc '93—1an

Magasin du Bon Marché
61......RUE ROYALE......61
F. A. BRUNET
Horloger .:. Bijoutier .:. Joaillier
Grande variété de Dessins pour Médailles, Insignes d'or et Argent fabriqué spécialement pour Ecoles, Couvents et Institutions à des prix défiant toute concurrence.
14déc93—1an

LA BOTTE ROUGE!
—A l'enseigne de la—
"BOTTE ROUGE",
Angle des rues Ursulines & Dauphine,
BOTTES, SOULIERS,
ET BOTTINES, A BON MARCHE
GEORGE WAGNER.
1er sept—Sa Van Dim Mer

Avis.

Excursions du dimanche à bon marché sur le New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Alger à 8 A. M., et arrivent à 7.05 P. M. Billets, aller et retour, 50c, 75c et $1.00.

J. S. LANDRY
J. S. LANDRY, Surintendant. Agent général pour le Fret et les Passagers.
28 oct—dim et dim